

KREISSCHREIBEN DES SYNODALRATS



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Églises réformées
Berne-Jura-Soleure

Amtliches Publikationsorgan der
Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn

CIRCULAIRE DU CONSEIL SYNODAL

Organe des publications officielles des
Églises réformées Berne-Jura-Soleure

Kreisschreiben/Circulaire 07/2024

WAHLANORDNUNG VOM 20. JUNI 2024

Ersatzwahlen in die Synode (Herbst/Winter 2024)

Der Synodalarat,

in Berücksichtigung, dass im Gebiet der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons Bern per 15. Juni 2024 20 Synodesitze vakant sind, nämlich aus den Bezirken Jura (Biel – Berner Jura) (1), Seeland (9), Oberaargau (2), Unteres Emmental (1), Bern-Stadt (2), Bern-Mittelland Süd (1), Thun (1), Obersimmental-Saanen (1) und Interlaken-Oberhasli (2), zum Zweck, die Synode für die Synodesession vom 19./20. November 2024 zu komplettieren, gestützt auf Art. 5 Abs. 2 der Konvention zwischen der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Bern und der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons Jura über die Schaffung eines Synodalverbandes vom 16. Mai / 14. Juni 1979¹ und Art. 18 Abs. 2 i.V.m. Art. 12 des Synodewahlreglements vom 4. Dezember 2018², beschliesst:

Art. 1 Rücktrittserklärung

Rücktrittserklärungen von Synodalen, die erst nach dem **15. Juni 2024** erfolgen, werden nicht im diesjährigen Ersatzwahlverfahren berücksichtigt (Art. 6 Abs. 2 Synodewahlreglement).

Art. 2 Koordination

- 1 Die zuständige Stelle des Bezirks (sehen dessen organisationsrechtlichen Bestimmungen nichts anderes vor, ist es der Bezirksvorstand [Art. 10 Synodewahlreglement]) koordiniert das Vorgehen beim Eruiern des Sitzanspruchs und ist bestrebt, im Konfliktfall eine Einigung herbeizuführen.
- 2 Sie informiert die Kirchgemeinden über die sie betreffenden Vakanzen und teilt mit, innert welcher Frist die Kirchgemeinden ihre Wahlvorschläge einreichen müssen.

Art. 3 Wahlvorschläge

- 1 Sehen die organisationsrechtlichen Bestimmungen des kirchlichen Bezirks und der Kirchgemeinden nichts anderes vor, so stellt der Kirchgemeinderat einen Wahlvorschlag auf.
- 2 Es können nur wahlfähige Personen vorgeschlagen werden³ Die zuständige Stelle des Bezirks prüft die Wählbarkeit der vorgeschlagenen Personen in Zusammenarbeit mit den Kirchgemeinderäten der Kirchgemeinden, denen die vorgeschlagenen Personen angehören und weist Vorschläge nicht wählbarer Personen zurück.
- 3 Jeder Wahlvorschlag enthält neben den Angaben zu den vorgeschlagenen Personen auch deren schriftliche Erklärung, wonach diese eine Wahl annehmen werden.
- 4 Der Wahlvorschlag ist dem Bezirk spätestens am **16. August 2024** mitzuteilen.
- 5 Werden insgesamt weniger Personen vorgeschlagen als dem Bezirk Sitze zustehen, kann die zuständige Stelle des Bezirks nach Konsultation der entsprechenden Kirchgemeinde eigene Wahlvorschläge nennen.⁴

Art. 4 Durchführung der Wahl

- 1 Werden nicht mehr Vorschläge eingereicht als Personen zu wählen sind, erklärt die zuständige Stelle des Bezirks bis zum **15. September 2024** die Vorgeschlagenen, sofern sie wählbar sind, als gewählt.
- 2 Werden mehr Personen vorgeschlagen als zu wählen sind, nimmt die Bezirkssynode bis zum **30. September 2024** die Ersatzwahl nach Art. 17 Synodewahlreglement vor.
- 3 Der Bezirk führt über die Ersatzwahl mit Einschluss der stillen Wahl ein Wahlprotokoll.⁵
- 4 Der Bezirk bewahrt Wahlzettel geheimer Wahlen bis zum Ablauf der Beschwerdefrist oder, wenn Beschwerde erhoben worden ist, bis zu einem rechtskräftigen Entscheid über die Beschwerde auf.

Art. 5 Wahlanzeige

Der Bezirk teilt die Wahl der betroffenen Person umgehend mittels Wahlanzeige mit.

Art. 6 Mitteilung an den Synodalrat

Der Bezirk teilt nach Durchführung der Wahl umgehend, spätestens aber bis zum **16. September 2024 (stille Wahl) bzw. 1. Oktober 2024 (ordentliche Wahl)**, der Kirchenkanzlei⁶ der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn das Wahlergebnis schriftlich mit.

Art. 7 Schlussbestimmungen

- 1 Im Weiteren gelten die Vorschriften des Synodewahlreglements vom 4. Dezember 2018.
- 2 Für die solothurnischen Wahlkreise gilt diese Verordnung entsprechend (§ 32 der Statuten der evangelisch-reformierten Bezirkssynode Solothurn der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn vom 25. November 2003, KES 72.310).

Art. 8 Inkrafttreten

Diese Wahlenordnung tritt am 20. Juni 2024 in Kraft.

Bern, 20. Juni 2024

NAMENS DES SYNODALRATES
Die Präsidentin: Judith Pörksen Roder
Der Kirchenschreiber: Christian Tappenbeck

¹ KES 71.120.

² KES 21.220.

³ Zur Wahlfähigkeit vgl. Art. 7 der Verfassung der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Bern vom 19. März 1946 (KES 11.010) und Art. 3 des Synodewahlreglements (KES 21.220). Die Wählbarkeit solothurnischer Angehöriger der Landeskirche richtet sich nach solothurnischem Recht (§5 des Gesetzes über die politischen Rechte (GpR) vom 22. September 1996 [BGS 113.111]).

⁴ Zu der Ergänzung der Wahlvorschläge vgl. Art. 15 Abs. 3 f. Synodewahlreglement (KES 21.220).

⁵ Zum Wahlprotokoll vgl. Art. 19 des Synodewahlreglements (KES 21.220).

⁶ Adresse: Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Kirchenkanzlei, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22.

F ARRÊTÉ ÉLECTORAL DU 20 JUIN 2024 Élections complémentaires au Synode (automne/hiver 2024)

Le Conseil synodal,

considérant que, sur le territoire de l'Église réformée évangélique du canton de Berne, 20 sièges de députées et députés au Synode sont vacants au 15 juin 2024, répartis dans les arrondissements suivants: Jura (Bienne – Jura Bernois) (1), Seeland (9), Haute-Argovie (2), Bas-Emmental (1), Berne-Ville (2), Berne-Mittelland Sud (1), Thoune (1), Haut-Simmental-Saanen (1) et Interlaken-Oberhasli (2), et dans le but de réunir ainsi un Synode au complet pour la session des 19 et 20 novembre 2024, vu l'art. 5 al. 2 de la Convention entre l'Église nationale réformée évangélique du canton de Berne d'une part et l'Église évangélique réformée de la République et canton du Jura d'autre part concernant la création d'une Union synodale des 16 mai et 14 juin 1979¹ et l'art. 18, al. 2 en lien avec l'art 12 du règlement sur les élections au Synode du 4 décembre 2018², arrête:

Art. 1 Démission de députées et de députés

La procédure d'élections complémentaires de cette année ne prendra pas en compte les démissions présentées après le **15 juin 2024** (art. 6 al. 2 du règlement sur les élections au Synode).

Art. 2 Coordination

- 1 L'organe compétent de l'arrondissement (soit le comité de l'arrondissement sous réserve de dispositions dérogatoires [art. 10 du règlement sur les élections au Synode])

coordonne la procédure de détermination des droits à un siège et, en cas de conflit, s'efforce de parvenir à un accord.

- 2 Il informe les paroisses sur les vacances de sièges qui les concernent et communique le délai qui leur est imparti pour communiquer leurs candidatures.

Art. 3 Propositions

- 1 Si les dispositions organisationnelles de l'arrondissement ecclésiastique et des paroisses n'en disposent pas autrement, le conseil de paroisse est compétent pour proposer une candidature.
- 2 Les propositions ne peuvent concerner que des personnes éligibles³. L'organe compétent de l'arrondissement examine les candidatures déposées en collaboration avec le conseil de paroisse dont les candidates et candidats proposés sont membres. Il écarte les candidates et candidats non éligibles.
- 3 Outre les coordonnées de la personne candidate, toute candidature contient une déclaration écrite de la personne proposée attestant qu'elle accepte une élection.
- 4 La proposition doit être communiquée à l'arrondissement au plus tard le **16 août 2024**.
- 5 Si le nombre de candidates et candidats est inférieur au nombre de sièges attribués à l'arrondissement, l'organe compétent dudit arrondissement peut nommer ses propres candidates et candidats après consultation de la paroisse concernée⁴.

Art. 4 Organisation des élections

- 1 Si le nombre de candidates et candidats proposés ne dépasse pas celui des sièges vacants, l'organe compétent de l'arrondissement les déclare élus, pour autant qu'ils soient éligibles jusqu'au **15 septembre 2024**.

- 2 Si le nombre de candidates et de candidats proposés dépasse le nombre de sièges vacants, le Synode de l'arrondissement procède à une élection selon l'art. 17 du règlement sur les élections au Synode jusqu'au **30 septembre 2024**.
- 3 Les arrondissements ecclésiastiques dressent un procès-verbal de l'élection complémentaire, y compris des élections tacites⁵.
- 4 Les arrondissements ecclésiastiques conservent les bulletins de vote des scrutins secrets jusqu'à l'expiration du délai de recours ou, en cas de recours, jusqu'à l'entrée en force d'une décision sur le recours.

Art. 5 Avis d'élection

La personne élue est immédiatement informée de son élection par un avis d'élection.

Art. 6 Communication au Conseil synodal

Immédiatement après les élections, mais au plus tard jusqu'au **16 septembre 2024 (élection tacite) respectivement au 1^{er} octobre 2024 (élection ordinaire)** l'arrondissement communique par écrit à la chancellerie⁶ des Églises réformées Berne-Jura-Soleure le résultat des élections.

Art. 7 Dispositions finales

- 1 Les dispositions du règlement sur les élections au Synode du 4 décembre 2018 sont applicables au demeurant.

- 2 Pour les cercles électoraux du canton de Soleure, cette ordonnance s'applique par analogie (§ 32 des statuts du Synode de l'arrondissement ecclésiastique du canton de Soleure de l'Église réformée évangélique Berne-Jura-Soleure du 25 novembre 2003, RLE 72.310).

Art. 8 Entrée en vigueur

Cet arrêté électoral entre en vigueur le 20 juin 2024.

Berne, 20 juin 2024

AU NOM DU CONSEIL SYNODAL

La présidente : Judith Pörksen Roder

Le chancelier : Christian Tappenbeck

¹ RLE 71.120.

² RLE 21.220.

³ Au sujet de l'éligibilité, voir art. 7, Constitution de l'Église nationale réformée évangélique du canton de Berne du 19 mars 1946 (RLE 11.010), et art. 3 du règlement sur les élections au Synode du 4 décembre 2018 (RLE 21.220). L'éligibilité des membres soleurois de l'Église nationale est régie par le droit soleurois (§ 5 de la loi soleuroise sur les droits politiques du 22 septembre 1996 [BGS 113.111]).

⁴ Concernant les candidatures complémentaires, cf. art. 15 al 3 ss du règlement sur les élections au Synode (RLE 21.220).

⁵ Concernant le procès-verbal des élections, cf. art. 19 du règlement sur les élections au Synode (RLE 21.220).

⁶ Adresse : Églises réformées Berne-Jura-Soleure, Chancellerie de l'Église, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22.

NEUE VERORDNUNG

Verordnung über die Zuordnung der von der evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Bern besoldeten Pfarrstellen (Pfarrstellenzuordnungsverordnung, PZV26, KES 31.240)

An seiner Sitzung vom 4. April 2024 hat der Synodalrat die neue Verordnung über die Zuordnung der von der evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Bern besoldeten Pfarrstellen (Pfarrstellenzuordnungsverordnung, PZV26, KES 31.240) verabschiedet. Im Vorfeld hatte die Synode an ihrer Session vom 24. Mai 2022 Grundsätze zur Zuordnung der Pfarrstellen beschlossen. Im September 2022 wurde ein Verordnungsentwurf beim Kirchgemeindeverband und beim Pfarrverein in die Vernehmlassung gegeben. Die Ergebnisse der Vernehmlassung wurden sorgfältig ausgewertet und Ende 2023 in einem Bericht veröffentlicht. Am 4. April 2024 hat nun der Synodalrat die Verordnung in zweiter Lesung verabschiedet.

Die neue Verordnung wird an die Stelle der bisherigen – noch vom Kanton Bern erlassenen – Verordnung über die Zuordnung der vom Kanton besoldeten evangelisch-reformierten Pfarrstellen (EPZV, BSG 412.111) treten (vgl. Art. 40 Landeskirchengesetz [LKG; BSG 410.11]).

Gemäss Art. 2 gibt es Gemeindepfarrstellen und Spezialpfarrstellen. Die Zuordnung der Spezialpfarrstellen wird in einer anderen Verordnung geregelt werden. Die PZV26 regelt also grundsätzlich nur die Zuordnung der Gemeindepfarrstellen.

Zentral sind die Art. 3 bis 10. Sie regeln die Zuordnungskriterien. Art. 3 enthält dabei Grundsätze, wie beispielsweise, dass der Anspruch für eine Kirchgemeinde auf zehn Stellenprozente gerundet wird. Die Zuordnungskriterien in Art. 5 bis 8 betreffen alle Kirchgemeinden. Es handelt sich dabei um die Anzahl Angehöriger, die Anzahl Einwohner:innen, die Anzahl Kirchen sowie die Bevölkerungsdichte. Bei der Anzahl Einwohner:innen handelt es sich im Vergleich zur bisher gültigen EPZV um ein neues Kriterium. Neu ist zudem auch der Kooperationsbonus in Art. 9. Erhalten Kirchgemeinden aufgrund der Kriterien nach Art. 5 bis 8 weniger als 50 Stellenprozente, so können sie einen Kooperationsbonus beantragen, wenn sie in zentralen Aufgaben

des kirchlichen Lebens in verbindlicher und schriftlich geregelter Form eine Zusammenarbeit mit anderen Kirchgemeinden eingehen.

Art. 11 bis 14 regeln die Überprüfung der einer Kirchgemeinde zugeordneten Stellenprozente. Eine Überprüfung findet grundsätzlich statt bei einer Vakanz (Art. 12) sowie alle sechs Jahre (Art. 13). Bei einer Vakanz wird die Überprüfung nur anhand der Kriterien der Anzahl Angehöriger, der Anzahl Einwohner:innen sowie der Bevölkerungsdichte vorgenommen. Die generelle Überprüfung ist auf die Beitragsperioden für die Beiträge des Kantons Bern an die Landeskirchen abgestimmt. Die Anzahl der neuen Pfarrstellenprozente wird den Kirchgemeinden am 15. Oktober im Jahr vor einer neuen Beitragsperiode verfügt. Also erstmals am 15. Oktober 2025. Die Kirchgemeinden haben danach in den ersten beiden Jahren einer Beitragsperiode Zeit für die Umsetzung. Erstmals also bis am 31. Dezember 2027.

Damit Kirchgemeinden nach einer Fusion bezüglich der Zuordnung von Pfarrstellenprozente nicht bestraft werden, werden die Kriterien der Anzahl Kirchen und der

Bevölkerungsdichte so berechnet, wie wenn die Kirchgemeinden nicht fusioniert hätten (Art. 7 Abs. 4 und Art. 8 Abs. 5). Dies wird ab dem Zeitpunkt der Fusion bis zur übernächsten generellen Überprüfung so gehandhabt.

Schliesslich werden in der Verordnung die zuständigen Stellen definiert (Art. 15 f.) und der Rechtsweg aufgezeigt (Art. 17).

Die Verordnung tritt per 1. Januar 2025 in Kraft. Sie kann in der Kirchlichen Erlassammlung KES (www.refbejuso.ch/kes) unter «Neue Erlasse (noch nicht in Kraft)» eingesehen werden.

Weitere Informationen:

www.refbejuso.ch/publikationen/vernehmlassungen-1.

Als Papierausdruck kann der Rechtstext auch bestellt werden bei: Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Zentrale Dienste, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22 (bitte adressiertes Rückantwortcouvert beilegen).

F

NOUVELLE ORDONNANCE

Ordonnance sur l'attribution des postes pastoraux rémunérés par l'Église nationale réformée évangélique du canton de Berne (ordonnance sur l'attribution des postes pastoraux; OAP26, RLE 31.240)

Lors de sa séance du 4 avril 2024, le Conseil synodal a approuvé la nouvelle ordonnance sur l'attribution des postes pastoraux rémunérés par l'Église nationale réformée évangélique du canton de Berne (ordonnance sur l'attribution des postes pastoraux, OAP26, RLE 31.240). Au préalable, le Synode avait arrêté des principes en matière d'attribution des postes pastoraux lors de sa session du 24 mai 2022. Un projet d'ordonnance a été mis en consultation en septembre 2022 auprès de l'Association des paroisses du canton de Berne et de la Société pastorale. Les résultats de la procédure de consultation ont été évalués avec soin et publiés dans un rapport fin 2023. Le 4 avril 2024, le Conseil synodal a approuvé l'ordonnance en deuxième lecture.

La nouvelle ordonnance remplacera l'actuelle ordonnance concernant l'attribution des postes d'ecclésiastique réformé évangélique rémunérés par le canton édictée par le canton de Berne (OAPR, RSB 412.111 (cf. art. 40 loi sur les Églises nationales [LEgN; RSB 410.11]).

L'art. 2 stipule qu'il existe des postes pastoraux paroissiaux et des postes pastoraux spécialisés. L'attribution des postes pastoraux spécialisés fera l'objet d'une autre ordonnance. L'OAP26 règle en principe uniquement l'attribution des postes pastoraux paroissiaux.

Les art. 3 à 10 sont cruciaux. Ils fixent en effet les critères d'attribution. L'art. 3 contient des principes comme celui

qui veut que le pourcentage de poste auquel une paroisse a droit est arrondi à la dizaine supérieure ou inférieure. Les critères d'attribution figurant aux art. 5 à 8 concernent toutes les paroisses. Il s'agit du nombre de membres, d'habitantes et d'habitants, d'églises et de la densité de population. Le nombre d'habitantes et d'habitants est un nouveau critère par rapport à l'OAPR actuellement en vigueur. La prime de coopération constitue une autre nouveauté. Les paroisses à qui sont alloués, sur la base des critères définis aux art. 5 à 8, moins de 50 pour cent de poste, peuvent demander une prime de coopération si elles s'engagent pour des tâches centrales de la vie ecclésiale selon une forme contraignante et formalisée par écrit de collaboration avec d'autres paroisses.

Les art. 11 à 14 réglementent l'examen du pourcentage de poste attribué à une paroisse. Un examen a lieu en principe en cas de vacance de poste (art. 12) et de manière générale tous les six ans (art. 13). En cas de vacance de poste, l'examen est effectué uniquement au moyen des critères du nombre de membres, du nombre d'habitantes et d'habitants et de la densité de population. L'examen général coïncide avec la période de subventionnement du canton de Berne pour les subventions aux Églises nationales. Le nombre de nouveaux pourcentages de postes pastoraux est notifié aux paroisses le 15 octobre de l'année qui précède une nouvelle période de subventionnement, La première fois sera le 15 octobre 2025. Les paroisses disposeront alors des deux premières années d'une période de subventionnement pour la mise en œuvre. Le premier délai est donc fixé au 31 décembre 2027.

Afin que des paroisses ne soient pas pénalisées en matière d'attribution de pourcentage de postes après une fusion, les critères du nombre d'églises et de la densité de

population sont calculés comme si les paroisses n'avaient pas fusionné (art. 7 al. 4 et art. 8 al. 5). Cette manière de calculer sera effective depuis le moment de la fusion jusqu'à l'examen général suivant le prochain examen général.

L'ordonnance définit enfin les services compétents (art. 15f) et indique les voies de droit (art. 17).

L'ordonnance entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2025. Elle peut être consultée dans le recueil des lois de l'Église RLE (www.refbejuso.ch/rle) sous «Nouveaux règlements» (pas encore en vigueur).

Vous trouverez plus d'informations sur notre site web :

www.refbejuso.ch/fr/publications/consultations/procedures-de-consultation-terminees.

La version imprimée peut également être commandée auprès des: Églises réformées Berne-Jura-Soleure, Services centraux, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22 (prière de joindre une enveloppe-réponse adressée).

BVG

Pensionskasse bei kleinen Pensen

Kirchliche Mitarbeitende haben oft mehrere Anstellungsverhältnisse. Wird in den einzelnen Arbeitsverhältnissen die BVG-Eintrittsschwelle von CHF 22 050.– nicht erreicht, sind sie nicht obligatorisch in einer Pensionskasse versichert. Sie haben jedoch die Möglichkeit, sich freiwillig versichern zu lassen. Die Arbeitgebenden haben dabei auch die Hälfte der Beiträge zu leisten.

Das Bundesgesetz über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge (SR 831.40; BVG) regelt, dass Arbeitnehmende, die das 17. Altersjahr überschritten haben und bei einem Arbeitgebenden einen Jahreslohn von mehr als CHF 22 050.– beziehen (sog. BVG-Eintrittsschwelle), der obligatorischen beruflichen Versicherung unterstehen (vgl. Art. 2 Abs. 1 BVG). Sobald Arbeitnehmende einen Jahreslohn von mehr als CHF 22 050.– erzielen, sind sie folglich automatisch gemäss BVG versichert und die Arbeitgebenden haben sie bei einer Vorsorgeeinrichtung zu versichern.

Kirchliche Mitarbeitende haben oft mehrere Anstellungsverhältnisse in verschiedenen Kirchgemeinden. Wird in den einzelnen Arbeitsverhältnissen die BVG-Eintrittsschwelle nicht erreicht, unterstehen sie folglich nicht der obligatorischen beruflichen Versicherung. Dies führt immer wieder zu Unsicherheiten. In diesem Zusammenhang ist die freiwillige berufliche Versicherung bei Mehrfachbeschäftigungen nach Artikel 46 BVG zu beachten.

Nicht obligatorisch versicherte Arbeitnehmende, die im Dienst mehrerer Arbeitgebender stehen und deren gesamter Jahreslohn CHF 22 050.– übersteigt, können sich freiwillig versichern lassen. Einerseits können sie sich bei der Auffangeinrichtung versichern lassen. Andererseits haben sie die Möglichkeit, sich bei einer Vorsorgeeinrichtung eines ihrer Arbeitgebenden versichern zu lassen, sofern die reglementarischen Bestimmungen der Vorsorgeeinrichtung dies vorsehen (vgl. Art. 46 Abs. 1 BVG).

Ist die arbeitnehmende Person bereits bei einer Vorsorgeeinrichtung obligatorisch versichert, hat sie die Möglichkeit, sich bei dieser Vorsorgeeinrichtung (sofern es die regle-

mentarischen Bestimmungen der Vorsorgeeinrichtung nicht ausschliessen) oder bei der Auffangeinrichtung zusätzlich für den Lohn, den sie von den anderen Arbeitgebenden erhält, versichern zu lassen (vgl. Art. 46 Abs. 2 BVG). Diese Bestimmung kommt insbesondere zur Anwendung, wenn die arbeitnehmende Person eine Hauptanstellung hat, bei der sie obligatorisch bei der beruflichen Vorsorge versichert ist und daneben im Nebenverdienst noch ein Einkommen erzielt, das unter der BVG-Eintrittsschwelle liegt. Diesfalls kann die arbeitnehmende Person verlangen, dass der Lohn aus dem Nebenverdienst auch versichert wird (vgl. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, in: Schneider Jacques-André/Geiser Thomas/Gächter Thomas (Hrsg.), BVG und FZG, Bundesgesetze über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge sowie über die Freizügigkeit in der beruflichen Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge, 2. Aufl., Bern 2019, Art. 46 N 14).

Sind die Voraussetzungen gemäss Artikel 46 Absatz 1 oder Absatz 2 BVG gegeben, können sich Arbeitnehmende bei der beruflichen Vorsorge versichern, obschon sie nicht dem Obligatorium unterstehen. Die Arbeitnehmenden können jederzeit, auch gegen den Willen der Arbeitgebenden, der freiwilligen beruflichen Versicherung beitreten und diese auch wieder beenden. Indessen kann ein Beitritt nicht rückwirkend erfolgen. Wer sich nach Artikel 46 BVG freiwillig versichern lassen will, muss dies der Auffangeinrichtung oder einer anderen zuständigen Vorsorgeeinrichtung gegenüber erklären. Gemäss den Vorsorgereglementen muss die meistens schriftlich geschehen (vgl. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, a. a. O., Art. 46 N 7 und 17ff).

Die arbeitnehmende Person kann wählen, ob sie sich bei der Auffangeinrichtung oder bei der Vorsorgeeinrichtung einer ihrer Arbeitgebenden, versichern will. Die Vorsorgeeinrichtung muss die arbeitnehmende Person jedoch nur versichern, wenn dies in ihren reglementarischen Bestimmungen vorgesehen ist (vgl. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, a. a. O., Art. 46 N 30).

Die Stiftung Auffangeinrichtung BVG wirkt im Auftrag des Bundes und fungiert als Auffangbecken der zweiten

Säule. Sie versichert u.a. auch Arbeitnehmende, die nicht obligatorisch BVG-versichert sind, sich aber freiwillig versichern möchten (vgl. www.aeis.ch).

Nutzen Arbeitnehmende die Versicherungsmöglichkeit gemäss Artikel 46 BVG, haben sie Anspruch darauf, dass die Arbeitgebenden sich an den Beiträgen beteiligen (vgl. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, a. a. O., Art. 46 N 22f).

F LPP

Caisse de pension pour les taux d'occupation réduits

Les collaborateurs et collaboratrices ecclésiales ont souvent plusieurs rapports de travail. Si le seuil d'entrée LPP de CHF 22050 n'est pas atteint dans leurs différents rapports de travail, ils ne sont pas obligatoirement assurés dans une caisse de pension. Ils ont cependant la possibilité de s'affilier à titre facultatif. L'employeur doit dans ce cas aussi prendre en charge la moitié des cotisations.

La loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité (RS.831.40 LPP) prévoit que les personnes salariées qui ont plus de 17 ans et reçoivent d'un même employeur un salaire annuel supérieur à CHF 22050 (seuil d'entrée LPP) soient soumises à l'assurance professionnelle obligatoire (art. 2 al. 1 LPP). Dès qu'une personne salariée atteint un salaire annuel supérieur à CHF 22050, elle est automatiquement assurée selon la LPP et son employeur est tenu de l'assurer auprès d'une institution de prévoyance.

Les collaborateurs et collaboratrices ecclésiales ont souvent plusieurs rapports de travail dans différentes paroisses. Si le seuil d'entrée LPP n'est pas atteint dans les différents rapports de travail, ils ne sont pas soumis à l'assurance professionnelle obligatoire. Cette situation provoque souvent des incertitudes. C'est dans ce cas qu'il faut prendre en considération l'assurance professionnelle facultative en cas d'emplois multiples selon l'art. 46 LPP.

Toute personne salariée au service de plusieurs employeurs, dont le salaire annuel total dépasse CHF 22050, peut, si elle n'est pas déjà obligatoirement assurée, se faire assurer à titre facultatif. D'une part, elle peut se faire assurer auprès de l'institution supplétive. D'autre part, elle a la possibilité de se faire assurer auprès de l'institution de prévoyance à laquelle est affilié son employeur, si les dispositions réglementaires de celle-ci le prévoient (art. 46 al. 1 LPP).

Lorsque la personne salariée est déjà assurée obligatoirement auprès d'une institution de prévoyance, elle peut contracter auprès d'elle, si les dispositions réglementaires de celle-ci ne s'y opposent pas, ou auprès de l'institution supplétive, une assurance complémentaire pour le salaire versé par les autres employeurs (art. 46, al. 2 LPP). Cette dis-

position s'applique notamment lorsque la personne salariée a une activité professionnelle principale pour laquelle elle est soumise à la prévoyance professionnelle obligatoire et qu'elle touche également un revenu accessoire inférieur au seuil d'entrée LPP. La personne salariée peut dans ce cas exiger que le salaire issu de son activité professionnelle accessoire soit aussi assuré. (cf. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, in: Schneider Jacques-André/Geiser Thomas/Gächter Thomas (Hrsg.), BVG und FZG, Bundesgesetze über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge sowie über die Freizügigkeit in der beruflichen Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge, 2. Aufl., Bern 2019, Art. 46 N 14).

position s'applique notamment lorsque la personne salariée a une activité professionnelle principale pour laquelle elle est soumise à la prévoyance professionnelle obligatoire et qu'elle touche également un revenu accessoire inférieur au seuil d'entrée LPP. La personne salariée peut dans ce cas exiger que le salaire issu de son activité professionnelle accessoire soit aussi assuré. (cf. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, in: Schneider Jacques-André/Geiser Thomas/Gächter Thomas (Hrsg.), BVG und FZG, Bundesgesetze über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge sowie über die Freizügigkeit in der beruflichen Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge, 2. Aufl., Bern 2019, Art. 46 N 14).

Si les conditions visées à l'article 46 al. 1 ou al. 2 LPP sont remplies, les personnes salariées peuvent être assurées auprès de la prévoyance professionnelle, même si elles n'y sont pas soumises. Les personnes salariées peuvent en tout temps s'affilier à l'assurance professionnelle facultative et la quitter, même si leur employeur y est opposé. Une adhésion ne peut cependant pas se faire rétroactivement. Toute personne qui souhaite se faire assurer à titre facultatif selon l'article 46 de la LPP doit le déclarer à l'institution supplétive ou à une autre institution de prévoyance compétente. Selon les règlements de prévoyance des institutions de prévoyance, la demande doit se faire la plupart du temps par écrit (cf. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, a. a. O., Art. 46 N 7 et 17ss.).

La personne salariée peut choisir de se faire assurer auprès de l'institution supplétive ou de l'institution de prévoyance d'un de ses employeurs. L'institution de prévoyance ne doit cependant assurer la personne salariée uniquement si ses dispositions réglementaires le prévoient. (cf. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, a. a. O., Art. 46 N 30).

La Fondation institution supplétive LPP agit sur mandat de la Confédération et sert de bassin collecteur du 2^e pilier. Elle assure entre autres les personnes salariées, qui ne sont pas assurées à la LPP à titre obligatoire, mais qui souhaitent y être affiliées à titre facultatif (cf. www.aeis.ch/fr).

Si une personne salariée choisit de s'assurer conformément à l'article 46 LPP, l'employeur doit participer aux cotisations (cf. GEISER THOMAS/SENTI CHRISTOPH, a. a. O., Art. 46 N 22ss.).

La personne salariée qui paie directement des cotisations à l'institution de prévoyance a droit au remboursement par chaque employeur de la moitié des cotisations afférentes au salaire qu'il lui a versé (cf. art. 46 al. 3 LPP).

In der Diversität friedlich zusammenleben

«Selig, die Frieden stiften, denn sie werden Kinder Gottes genannt werden.» Matthäus 5,9

Der eidgenössische Buss-, Dank- und Betttag erlangte mit der Gründung des Schweizer Bundesstaats 1848 eine besondere Bedeutung. Der Sonderbundskrieg hatte tiefgreifende Spaltungen in der Schweizer Gesellschaft offengelegt. Der eidgenössische Buss-, Dank- und Betttag wurde eingeführt als ein Tag, der von Mitgliedern sämtlicher Parteien und Konfessionen gefeiert werden und dazu beitragen sollte, sich in einem gemeinsamen Willen zur Dankbarkeit und zur Introspektion zu versöhnen. Der Kern der an diesem besonderen Tag vermittelten Botschaft ist die Einladung, Andersdenkende zu respektieren. Das ist eine sehr aktuelle Botschaft, denn unsere Zeit ist eine der Polarisierung und der Gewalt.

In diesem Zusammenhang fällt die Entwicklung der reformierten Kirchgemeinde Moutier positiv auf. Die Abwicklung des Übergangs der Kirchgemeinde Moutier vom Kanton Bern zum Kanton Jura läuft dem Zeitgeist zuwider und ist ein Beispiel für Deeskalation in einer von jahrzehntelangen Konflikten geplagten Stadt. Das vom Kirchgemeinderat umgesetzte Dispositiv öffnet die Tür zu einer wirkungs-

vollen Konfliktlösung: Diese ist gekennzeichnet durch eine für den Dialog offene, vorurteilslose Haltung, begleitet von der Umsetzung einer Strategie, die auf Zuhören setzt und auf vereinfachende Lösungen verzichtet. Zur Konfliktlösung gehören aber auch die Offenheit gegenüber Emotionen und Ängsten und – vielleicht der wichtigste Punkt – der Mut, sich die dafür benötigte Zeit zu nehmen. Die Bemühungen der für den Übergang zuständigen Akteurinnen und Akteure fanden mit einem einstimmigen Beschluss der Kirchgemeindeversammlung für das kantonsübergreifende Kirchgemeinodemodell einen erfolgreichen Abschluss. Bravo!

Die Botschaft wäre unvollständig ohne die Erinnerung daran, dass der Friede heilig ist. Diese Überzeugung wird in der Heiligen Schrift so oft dargelegt, dass es schier unmöglich erscheint, sämtliche Passagen aufzuführen. *Erinnert sei an dieser Stelle nur an diese Verheissung: «Selig, die Frieden stiften, denn sie werden Kinder Gottes genannt werden.»*

Möge der Buss-, Dank- und Betttag uns daran erinnern, dass der Friede in uns beginnt – oder endet!

Philippe Kneubühler, Tramelan, im Juni 2024

KOLLEKTENAUFTRUF

Bettagskollekte 2024

Der eidgenössische Dank-, Buss- und Betttag wurde als nationaler Feiertag geschaffen, um Spaltungen und tiefe Gräben nach dem Sonderbundskrieg von 1847 zu überwinden. Damals ging es um den sozialen Zusammenhalt und die politische Gestaltung der Schweiz.

Den sozialen Zusammenhalt fördern heute viele verschiedene Akteure in unserem Land, wir als Kirche spielen eine Rolle, genauso wie kirchliche Werke, freiwillige Engagierte, Vereine, Parteien und mannigfaltige Gruppen und Initiativen in der Zivilgesellschaft.

Das Hilfswerk der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz (HEKS) arbeitet in vielen Projekten in der Schweiz insbesondere für soziale Integration, fördert Chancengleichheit und steht sozial Benachteiligten und Asylsuchenden mit Rechtsberatungen zu Seite. Zentral ist dabei das Zukunftsbild einer inklusiven Gesellschaft, in der jeder Mensch gleichberechtigt am gesellschaftlichen, politischen und wirtschaftlichen Leben teilnehmen kann.

Dies geschieht beispielsweise im Projekt «Neue Gärten», wo Menschen über Gartenarbeit Teilhabe erfahren können oder im neuen Inklusions-Projekt «Reden wir nicht übereinander, sondern miteinander», bei dem an Begegnungsanlässen ein Austausch auf Augenhöhe stattfindet.

Diese wichtige Arbeit verdient unsere treue Unterstützung. Wir empfehlen Ihnen diese Kollekte herzlich. Der Synodalrat dankt für jeden Beitrag.

Weitere Informationen zur Kollekte und die Bettagsbotschaft des Synodalrats finden Sie unter www.refbejuso.ch/kollekten

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu. » Mt 5,9

Le Jeûne fédéral a pris une importance particulière avec la création de l'État fédéral suisse en 1848. En effet, la guerre civile avait mis en évidence les profondes divisions de la société helvétique. Le Jeûne fédéral devait être une journée célébrée par les membres de tous les partis et de toutes les confessions pour aider à les réconcilier dans un élan commun de gratitude et d'introspection. Au centre du message véhiculé en cette journée particulière s'inscrit l'encouragement au respect de celles et ceux qui pensent différemment. Un message bien actuel, car notre temps est celui de la polarisation et de la violence.

Dans ce contexte, le parcours de la paroisse réformée de Moutier se démarque positivement. En opposition à l'air du temps, le processus de transfert de cette paroisse du canton de Berne au canton du Jura est un exemple de désescalade dans une ville meurtrie par des décennies de conflits. Le dispositif mis en œuvre par le conseil de paroisse donne les clefs d'une résolution de conflit efficace : une attitude ouverte au dialogue sans préjugés, la mise en place d'une stratégie d'écoute, le renoncement aux solutions simplistes. Mais aussi : l'accueil des émotions et des peurs et peut-être le plus important, le courage de prendre le temps nécessaire. À la fin, une décision unanime de l'assemblée de paroisse pour le modèle de paroisse transfrontalière couronne les efforts des actrices et acteurs du processus. Bravo !

Ce message serait incomplet sans le rappel du caractère sacré de la paix qui s'enracine dans les Écritures en de si nombreux passages qu'il serait impossible de les nommer tous. Rappelons simplement cette béatitude : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu. »

Que ce jour de jeûne nous rappelle que la paix commence ou se termine en nous !

Philippe Kneubühler, Tramelan en juin 2024

Le Jeûne fédéral a été érigé en fête nationale dans le but de surmonter les divisions et fossés profonds nés après la guerre du Sonderbund de 1847. Il en allait à l'époque de la cohésion sociale et de l'édification politique de la Suisse.

De nombreux acteurs différents promeuvent de nos jours la cohésion sociale dans notre pays et notre Église y joue un rôle, au même titre que des œuvres ecclésiales, des bénévoles, des associations, des partis et autres groupes et initiatives divers et variés actifs au sein de la société civile.

L'Entraide Protestante Suisse (EPER) œuvre en Suisse dans le cadre de nombreux projets en faveur notamment de l'intégration sociale, promeut l'égalité des chances et apporte son soutien aux personnes défavorisées et requérantes d'asile par des consultations juridiques. Au cœur de ces actions réside une vision d'avenir en faveur d'une société inclusive dans laquelle chaque être humain dispose d'un droit identique de prendre part à la vie sociale, politique et économique.

Le projet « Nouveaux Jardins », qui permet à des personnes d'apprendre la participation au travers du jardinage, ou le nouveau projet inclusif « Dépassons nos a priori, discutons ensemble », qui offre l'opportunité de rencontres et d'échanges sur un pied d'égalité, en sont de bons exemples.

Ce travail essentiel mérite notre soutien indéfectible. Nous vous saurions gré de contribuer à cette collecte. Le Conseil synodal vous remercie chaleureusement pour chaque contribution.

Pour de plus amples informations sur la collecte et pour découvrir le message du Jeûne fédéral du Conseil synodal : www.refbejuso.ch/fr/collectes

Bibelsonntag 2024

Die Schweizerische Bibelgesellschaft (SB) hat zum diesjährigen Bibelsonntag am 25. August 2024 den Bibeltext aus «Nehemia» ausgewählt, im Kapitel 8 die Verse 1–12.

Die heutige Bibelsonntags-Kollekte ist bestimmt für die SB, die wissenschaftlich fundierte Übersetzungen und Revisionen der biblischen Texte im In- und Ausland unterstützt und fördert.

Möglichst vielen Menschen, die sich einen Zugang zur Bibel wünschen, diese Möglichkeit zu eröffnen und ihnen Bibeln in einer Sprache, die sie verstehen können, zugänglich zu machen, ist das Ziel der SB. Inzwischen existiert die ganze Bibel in 743 Sprachen, doch in mehreren tausend Sprachen dieser Welt gibt es bis heute keine vollständige Bibelübersetzung. Hinzu kommt, dass sich die Menschen in vielen Ländern eine Bibel rein finanziell gar nicht leisten können.

Ihre Unterstützung durch Spenden und Kollekten macht es möglich, auch diese Menschen zu erreichen und ihnen qualitativ gute Übersetzungen in ihrer Sprache zur Verfügung zu stellen. So finanziert die SB in Zusammenarbeit mit dem Weltbund der Bibelgesellschaften beispiels-

weise die Verteilung von Bibeln in Flüchtlingslagern an Vertriebene in der kriegsversehrten Ukraine, im Libanon und in Syrien.

In der Schweiz werden vor allem Seelsorger in Gefängnissen und Spitälern immer wieder um Bibeln gebeten. Gerade in Krisenzeiten können Sinn- und Glaubensfragen aufkommen. Hier kann die Bibel zu einer wertvollen Begleiterin werden. Die SB stellt Seelsorgern Bibeln auf Anfragen kostenlos Bibeln zur Verfügung.

Dieses Engagement, das Freude in die Herzen von unzähligen Menschen bringt, wird vor allem durch Spenden und Kollekten ermöglicht. Herzlichen Dank, wenn auch Sie diese Arbeit mit Ihrer Kollekte unterstützen.

Bitte überweisen Sie Ihre Kollekten direkt an die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Gesamtkirchliche Kollekten, PC 31-702745-4 IBAN CH39 0900 0000 3170 2745 4, Vermerk «Bibelsonntagskollekte».

Weitere Informationen zur Kollekte:
www.refbejuso.ch/kollekten, www.die-bibel.ch

F APPEL À LA COLLECTE Dimanche de la Bible 2024

Comme texte biblique pour le Dimanche de la Bible du 25 août 2024, la Société biblique suisse (SBS) propose un passage du livre de Néhémie, dans le chapitre 18, les versets 1 à 12.

La collecte de ce Dimanche de la Bible sera versée à la SBS, qui se mobilise pour soutenir et promouvoir la traduction et la révision scientifiquement fondées des textes bibliques, en Suisse et à l'étranger.

Le but de la SBS est d'offrir l'opportunité au plus grand nombre d'interagir avec la Bible et de leur fournir des éditions bibliques dans une langue qu'ils peuvent comprendre. La Bible existe maintenant en 743 langues. Toutefois, plusieurs milliers de langues à travers le monde ne disposent d'aucune traduction complète de la Bible. De plus, dans de nombreux pays, beaucoup de personnes n'ont pas les moyens de s'acheter une bible.

Votre soutien financier par des dons et des collectes permet d'atteindre ces personnes pour leur fournir des traductions de bonne qualité dans leur langue maternelle. C'est ainsi que la SBS finance, par exemple, la distribution de bibles aux réfugiés dans les camps au Liban et en Syrie, ainsi qu'aux personnes victimes de la guerre en Ukraine.

En Suisse, les aumôniers des prisons et des hôpitaux reçoivent régulièrement des demandes pour des bibles. En temps de crise – que ce soit lors d'une hospitalisation ou d'un séjour derrière les barreaux –, des questions existentielles peuvent surgir, sur le sens de la vie et sur la foi. Dans ces cas-là, la Bible est susceptible de devenir une compagne très précieuse. La SBS fournit gratuitement des éditions bibliques aux aumôniers qui en font la demande.

Cet engagement, qui remplit de joie le cœur d'innombrables personnes, est financé avant tout par des dons et des collectes. Nous vous sommes infiniment reconnaissants d'apporter votre contribution par votre collecte ou par des dons. Merci du fond du cœur!

Nous vous prions de bien vouloir verser votre collecte directement sur le compte des Églises réformées Berne-Jura-Soleure: Collectes générales de l'Église | CP 31-702745-4 | IBAN: CH39 0900 0000 3170 2745 4 | Mention «Collecte du Dimanche de la Bible».

Informations supplémentaires sur la collecte:
www.refbejuso.ch/fr/collectes, www.la-bible.ch

Neue Pfarrpersonen / Nouvelles pasteures et nouveaux pasteurs

Pfrn. Cornelia Fluri und Pfr. Tobias Fluri, in der Kirchgemeinde Langenthal. Die Amtseinssetzung findet am 25. August 2024 in der Kirche Geissberg, Langenthal statt, als Installator wirkt Pfr. Werner Ammeter.

Pfrn. Brigitte Fuchs, in der Kirchgemeinde Belp-Belpberg-Toffen. Die Amtseinssetzung findet am 25. August 2024 im Kirchlichen Begegnungszentrum Toffen statt, als Installatorin wirkt Pfrn. Barbara Schmutz.

Pfrn. Judith Meyer, in der Kirchgemeinde Huttwil. Die Amtseinssetzung findet am 25. August 2024 in der Kirche Huttwil statt, als Installator wirkt Pfr. Jean-Michel Mühlemann.

IMPRESSUM

Kreisschreiben / Circulaire

Herausgeberin / Éditeur: Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Églises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach / Case postale, 3000 Bern 22
Erscheinungsweise / Parution: 11-mal pro Jahr / 11 fois par année
Redaktion / Rédaction: Karin Freiburghaus, kreisschreiben@refbejuso.ch
Übersetzungen / Traductions: Nadya Rohrbach, Matthias Siegfried, Anne Berlincourt
Layout / Impression: Karin Probst, Jost Druck AG, Rathausplatz 4, 3600 Thun